

## Justice/ Au lendemain de la levée du mot d'ordre de grève Le Palais de justice de Libreville retrouve son train-train quotidien

Prissilia M. MOUITY  
Libreville/Gabon

**JEUDI** 16 février 2017. Il est 11 heures. Les couloirs et services du Palais de justice de Libreville connaissent une animation des jours ordinaires. Hall, couloirs et salles d'audience, déserts quelques jours plus tôt, grouillent à nouveau de monde. Magistrats et greffiers sont, pour la plupart, à leurs postes de travail, après la levée du mouvement de grève annoncée mardi par les magistrats et le lendemain par les greffiers. Pour certains, la reprise du travail est un moment de retrouvailles. D'où accolades ici et là, entre collègues. Pour d'autres, l'heure est à la liquidation des dossiers accumulés durant les trois mois d'arrêt de travail. Du service de greffe correctionnel au greffe social, en passant par le service d'état civil et le parquet, les



Photo : SNN

Le hall du Palais de justice de Libreville et...

usagers s'impatientent pour être reçus. Leurs allées et venues dans les couloirs et leurs chuchotements rendent à nouveau ces lieux, silencieux il y a encore quelques jours, bruyants et chaleureux. Certains sont ici pour obtenir des réponses aux problèmes de reconnaissance de paternité. D'autres pour accompagner des parents détenus ou en attente d'être auditionnés, etc. Plus loin, au greffe correc-



Photo : SNN

...et ses couloirs ne désemplissent pas hier.



Photo : SNN

Des usagers retirant leurs extraits de casiers judiciaires.

tionnel, une longue file d'attente et des piles d'extraits de casiers judiciaires, déposés ou à retirer, sont visibles sur les bureaux. Signe que la reprise du travail à la maison "Justice" était très attendue par des usagers, très affectés par cette crise. Leïla M., étudiante, est restée une demi-heure durant dans une position inconfortable, en attendant l'appel de son nom. Bien qu'exténuée par la longue attente, elle ne semble pas

pour autant dissimuler sa satisfaction, se réjouissant de ce que les activités ont repris leur cours normal au palais de Justice de Libreville. « Je traînais depuis plusieurs mois une demande de retrait d'extrait de casier judiciaire. J'ai raté plusieurs concours, faute de ce document. Maintenant, je suis sûre qu'ils me le délivreront, d'autant qu'ils sont tous à leurs postes », se console la jeune femme. Après la grève, retour donc à la sérénité et au travail au Palais de justice. Quelques membres du bureau du Syndicat national des magistrats du Gabon (Synamag), rencontrés sur place, ont d'ailleurs confirmé cette reprise : « Même si certains agents semblent traîner le pas, les activités au sein de notre maison ont repris. Elles seront totalement effectives, une fois que les calendriers de travail seront rétablis, les audiences signées », a fait savoir Justin Loundou, vice-président du Synamag.

## Université Omar Bongo/Colloque international sur les sciences humaines

### Une œuvre dense et transdisciplinaire au centre des échanges

R.H.A  
Libreville/Gabon

*Pendant deux jours, des experts venus de plusieurs sphères géographiques vont s'atteler à examiner et interroger les travaux du Pr Joseph Tonda, classé par le magazine "New African" au palmarès des 50 intellectuels du continent africain de ces dernières années.*

**L'OEUVRE** du Pr Joseph Tonda, professeur titulaire à l'Université Omar Bongo (UOB), est au cœur d'un colloque international sur les sciences humaines, qui s'est ouvert hier, jeudi 16 février 2017, à Libreville. Une rencontre scientifique à laquelle prennent part des intervenants de haut niveau venus des États-Unis d'Amérique, de France et d'Afrique centrale.

Scruter, interroger et comprendre l'œuvre de ce sociologue et anthropologue de formation, est l'objet de cette rencontre. Une première à l'UOB où un hommage est rendu à un enseignant de son vivant. Au nom du recteur empêché, le doyen de la Faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH), Monique Mavoungou Bouyou, a ouvert les travaux. Occasion pour elle de rappeler que ce colloque est « un lieu de rencontres des hommes et femmes travaillant dans différents départements. » Elle a rappelé que les écrits de cet homme de science renseignent les lecteurs africains sur leurs quotidiens. De ses nombreux essais, aux fictions romanesques, jusqu'à son dernier "Impérialisme postcolonial", l'univers africain est clairement présent dans l'œuvre du Pr Tonda. Ce sont, entre autres, des thèmes



Photo : R.H.A

Pr Joseph Tonda à l'honneur pendant deux jours à l'UOB. Photo de droite : Le doyen de la FLSH, Monique Mavoungou Bouyou (micro) a ouvert les travaux du colloque international sur l'œuvre de Joseph Tonda, hier.

propres à la société africaine qui y sont développés : totalitarisme, sorcellerie, pouvoir, argent... « Nous lisons du Tonda et nous consacrons par cela même "L'œuvre de Tonda", c'est-à-dire la reconnaissance d'une pensée qui s'ordonne à travers une histoire intellectuelle et une somme de magies du XXe



Photo : R.H.A

siècle, qui rendent compte de notre société et de notre temps », a relevé le doyen. Elle a également précisé que cet hommage rendu à ce sociologue et anthropologue gabonais de renom est un honneur pour l'UOB, qui produit des intellectuels. « Nous honorons tout à la fois notre université et le Gabon, notre pays, dont une opi-

nion non avertie dit souvent qu'il n'existe pas sur la scène mondiale de la production des savoirs », a ajouté Mme Mavoungou Bouyou. Auteur prolifique et transdisciplinaire, Joseph Tonda figurait, récemment, aux côtés des Elikia M'Bokolo, Alain Mabanckou ou encore Souleyman Bachir Diagne, entre

autres, au palmarès des 50 intellectuels du continent africain dans le magazine New African, daté d'avril 2016. C'est cette reconnaissance internationale qui lui vaut ce colloque. Cette initiative est de trois enseignants-chercheurs, Christ Olivier Mpaga du département de Philosophie, Noël Bertrand Boundzanga des Littératures africaines et Placide Ondo du département de Sociologie. La recherche exige beaucoup d'effort. Et le Pr Tonda l'a bien reconnu. C'est pourquoi, il invite ceux qui « veulent être chercheurs et inscrire leurs travaux dans le champ de la science, qui n'a pas de nation et de pays, à se priver de beaucoup de choses et s'investir dans la véritable réflexion. » Les travaux prennent fin cet après-midi.



**MOUVEMENT FEMINISTE L'APPEL DES MILLE ET UNE**  
**Rentrée Associative 2017**  
*Mille et Une Forces pour que notre voix compte*  
**Libreville, le 19 février 2017**  
**Hôtel Boulevard, Acaé**